

LUTTE

ALORS QUE LA FALA TIENDRA SON AGO CE JEUDI

Hamamid promet une belle récolte lors des JA

La Fédération algérienne des luttes associées tiendra demain, au centre culturel de Tipasa à partir de 14h00, son assemblée générale ordinaire. Un conclave au cours duquel le bureau de M. Maâmar Hamamid présentera ses bilans financier et moral de l'exercice écoulé. Installé en décembre 2004, la nouvelle fédération fera, à l'occasion de cette AGO, une lecture plus efficiente sur les acquis enregistrés par une discipline en perte de vitesse depuis bientôt une vingtaine d'années. A la veille des joutes africaines qu'organise à Alger en juillet prochain, le président de la FALA tente à travers l'entretien qui suit de dresser un premier constat sur les activités de son instance depuis voilà 28 mois.

Le Soir : Quelle évaluation faites-vous depuis votre élection en décembre 2004 à la tête de la FALA ?

Maâmar Hamamid : Il faut tout d'abord expliquer qu'à notre arrivée, la fédération était dans une situation pour le moins complexe. Nous avons pour y remédier fait appel à des compétences à tous les niveaux (techniques, médicales et administratives) en puisant dans le réservoir d'anciens sportifs, dirigeants et athlètes d'élite pour engager la reconstruction en mettant la main dans la pâte. Nous avons par ailleurs lancé 5 pôles de développement (Alger, BBA, Oran, Annaba et Blida). Ceux-ci n'ont pu se mettre au diapason de l'effort consenti, à l'exception des wilayas d'Alger et de BBA. A Alger, je tiens à faire l'éloge du travail entamé au sein de l'ASSN qui dispose de deux salles d'animation (Hussein-Dey et Bourouba) et dont le staff technique et dirigeant est en train de relever les défis progressivement. A Bordj Bou-Arréridj, et en dépit d'un manque terrible en structures d'entraînement, les clubs de la wilaya font un travail extraordinaire sur le plan de la formation. Les trois autres pôles nous ont désagréablement déçus puisque aucun travail de base n'a été accompli en direction du développement de cette pratique. Je profite de cette occasion que vous m'offrez pour lancer un appel en direction des autorités locales de Blida, Annaba et Oran afin de nous aider à créer des centres d'animation en impliquant les ligues.

L.S. : Sur le terrain, certains techniciens et responsables de clubs se posent la question concernant l'avenir de la lutte en Algérie...

M.H. : Si l'on se fie au niveau des compétitions organisées par la fédération, c'est vrai on est loin des attentes. Je dirais que le niveau est juste passable. Il faut réunir tous les facteurs favorables à l'émergence d'une élite nationale en mesure de relever les défis. C'est vraiment dommage qu'une discipline qui était l'avant-garde du sport national se trouve aujourd'hui à la traîne. Peut-être qu'il faut revoir notre conception et notre politique en insistant sur la formation. En cela, il faut la contribution des pouvoirs publics et l'engagement des clubs. La balle est dans notre camp, comme on dit, et il faut que les responsables de la fédération, des ligues, des clubs, ainsi que les officiels et les athlètes tirent vers le même objectif, celui d'être au rendez-vous des défis de l'heure et ceux à venir.

L.S. : Il y'a aussi cet épineux problème de matériel qui fait défaut et donc affaiblit le rendement sportif.

M.H. : C'est une vérité. Mais, ce n'est pas la seule difficulté que nous rencontrons. Moi, j'estime que pour parvenir aux objectifs tracés, il faut d'abord travailler et faire des sacrifices. Les résultats viendront d'eux-mêmes. La politique nationale de la Lutte doit concorder avec les échéances qui jalonnent son parcours. L'organisation des Jeux africains chez nous doit nous inciter, nous impose même, à travailler davantage pour préparer une élite valable. Si on revient en arrière, les équipes nationales des années 1970 travaillaient avec peu de moyens mais avec beaucoup de rigueur et d'abnégation. Et les résultats étaient à chaque fois au rendez-vous.



M. Maâmar Hamamid.

L.S. : De telles performances ne sont-elles pas possible actuellement ?

M.H. : Je pense que la politique de rationalisation est dépassée. Aujourd'hui, il faut aller vers la compétition de niveau. C'est une urgence, car dans quelques mois, on aura les Jeux africains où il faut avoir une équipe compétitive. Le véritable constat se fera plus tard, sur ce qu'a produit la base pour l'élite. L'émergence et la détection des jeunes talents se font au niveau local. C'est-à-dire au sein des clubs.

L.S. : Les J.A conditionnent à ce point l'avenir de la lutte en Algérie ?

H.M. : Le défi de remporter de remporter 21 médailles dont 5 en or est certes dans nos cordes. Ceci bien entendu si tous les acteurs de la discipline sauront justifier la confiance placée en eux. En l'état actuel, tous les moyens et toutes les conditions sont réunis pour parvenir à un tel objectif. Maintenant, je vous dirai que ce sera difficile mais pas impossible. Si on y parvient, la roue se mettra en marche toute seule.

L.S. : Quelles appréciations faites-vous du bilan comparatif entre les championnats d'Afrique de Rabat-2004 et Johannesburg-2006 ?

H.M. : Au Maroc, nous avons atteint nos prévisions et nous étions satisfaits pour la simple raison que nos effectifs étaient remaniés à 70%. En Afssud, les résultats étaient en déca de nos espérances, surtout que nous

avons procédé au renforcement de la sélection par des éléments de notre émigration.

L.S. : La FALA vient de récupérer la salle fédérale d'El-Biar au profit de l'élite. Un commentaire ?

H.M. : Je suis ravi par cette acquisition de la part du ministre que nous remercions pour son intérêt pour le sport globalement et notre discipline en particulier. Je remercie aussi la contribution du président de la Fédération internationale. Cette salle devra accueillir aussi des stages de formation et de recyclage en direction des entraîneurs et des officiels.

L.S. : Quel est l'apport des techniciens cubains au niveau des sélections. Seront-ils responsables en cas d'échec ?

H.M. : Leur intégration s'est faite suite à une décision de la tutelle. Ces entraîneurs sont là pour nous aider et soutenir les sélections nationales. Ils sont là depuis peu de temps, par conséquent, ils ne peuvent être responsabilisés pour d'éventuels échecs de notre élite. Les premiers responsables dans de tels cas sont la DEN et DTN.

Propos recueillis par M.M.

JEUX AFRICAINS D'ALGER 2007

Une délégation nigériane à Alger

Une importante délégation du Nigeria, conduite par M. Engr Habu Gumel, président du Comité olympique du Nigeria (NCO) et chef de mission aux Jeux Africains d'Alger, effectuée depuis lundi une visite de travail en Algérie, a-t-on appris hier auprès du Comité d'organisation des Jeux africains (COJA).

Cette visite permettra à la délégation nigériane d'étudier avec le COJA, les dispositions prises en matière d'organisation sportive, du protocole, de la sécurité et des accréditations. Aussi, les hôtes de l'Algérie discuteront avec les responsables algériens des dispositions mises en place dans le domaine médical et du contrôle antidopage.

Les arrangements relatifs aux 2èmes jeux Afro-asiatiques seront également à l'ordre du jour des réunions.

Une première séance de travail a réuni, au siège du COJA à Dely-Brahim, les membres de la délégation aux responsables du comité d'organisation dont le directeur général des Jeux, M. Djaâfar Yefsah, son vice-président M. Mohand Oubelaid Metref et les présidents des différentes commissions.



M. Djaâfar Yefsah (au centre de la photo)

Lors de cette réunion, M. Yefsah a présenté une communication exhaustive sur l'état de la préparation des deux évènements prévus en Algérie: 9^{es} Jeux africains (11-23 juillet) et les 2^{es} Jeux afro-asiatiques (28 juillet - 5 août).

Les particularités des activités sportives programmées et les nouveautés introduites ainsi que les dispositions prises en vue de l'organisation de ces deux évènements de grande envergure ont été portées à la connaissance de la délégation nigériane.

Le directeur des jeux a insisté sur la nécessité d'une

participation effective du Nigeria dans toutes les disciplines programmées avec la présence des meilleurs athlètes, ainsi qu'au camp de jeunes talents initié pour la première fois, de même qu'une participation aux activités scientifiques et au pavillon des jeux.

Durant son séjour, la délégation du Nigeria visitera les différentes infrastructures de compétition et d'entraînement de la wilaya d'Alger dont celles de l'Office du complexe olympique (OCO), l'ISTS, l'hôtel du 5-Juillet, le stade olympique, le Sato, le complexe nautique, le club de tennis, la Coupole, l'ISTS.

Les salles du Centre sportif féminin, Harcha, El-Biar, Aïn-Taya, la piscine du 1^{er} Mai, le Centre de Ghermoul, les complexes du Caroubier et de Rouiba et l'Ecole de voile (Alger-Plage), en plus des résidences universitaires sont incluses dans le programme de visite de la délégation nigériane.

ATHLETISME

Gouasmi Mokhtar nouveau SG de la FAA

Comme il fallait s'y attendre, des changements ont été opérés en sein de la Fédération algérienne d'athlétisme. Gouasmi Mokhtar, ancien DJS pendant sept années dans la wilaya de Mascara, a été nommé secrétaire général de la FAA en remplacement de Boudi Makhlouf.

La mise de fin de fonction de Boudi Makhlouf ne constitue guère une surprise, lorsqu'on sait que son sort était scellé et ses jours étaient comptés au lendemain de la dernière assemblée générale électorale (AGE).

Désigné par le MJS durant l'exercice de Chaouch Toufik Teyara suite à l'éviction de Chiri, Boudi ne faisait pas l'unanimité au sein du nouveau bureau.

En attendant, les passions d'usage Gouasmi (50 ans), conseiller en sport qui a déjà exercé par le passé à la FAA en qualité de DDS, adjoint DEN, etc., sera installé ce samedi dans ses nouvelles fonctions.

Gouasmi Mokhtar était également athlète avant de passer de l'autre côté de la barrière comme entraîneur national juniors de demifond. On laisse entendre que d'autres changements sont en vue dans les prochains jours.

C.B.

CROSS DE LA JEUNESSE Plus de 1500 participants attendus à El-Harrach

Plus de 1500 athlètes (garçons et filles) de 57 communes seront présents à la phase finale de la wilaya d'Alger du cross de la jeunesse et des collectivités locales qui se déroulera jeudi prochain à El-Harrach (Wilaya d'Alger), apprend-on des organisateurs.

Organisée chaque année, cette manifestation est la dernière étape de la phase de wilaya dont l'organisation technique est confiée à la ligue d'Alger d'athlétisme.

Les participants devront se disputer les places qualificatives à la phase nationale prévue durant les vacances scolaires de printemps. Le cross de la jeunesse et des collectivités locales est organisé chaque année par les ligues régionales. Les phases des wilayas permettent aux différentes communes de faire participer leurs meilleurs athlètes, avec l'objectif principal de garantir des places à la phase nationale. Cette dernière ouvre les portes de la sélection nationale, aux vainqueurs de chaque catégorie.

VOILE

Séminaire national de formation

La Fédération algérienne de voile organise un séminaire national de formation sur l'arbitrage au niveau de l'Ecole nationale de voile d'Alger-Plage du 16 au 17 mars 2007.

Ce séminaire national, destiné aux arbitres Comité de réclamation de niveau régional, s'inscrit dans le cadre d'un programme de formation et de développement de la discipline.

L'objectif visé à travers ce stage est le passage des juges arbitres Comité de réclamation du niveau régional au niveau national. A l'issue des deux journées de formation théorique, les stagiaires subiront un stage d'application lors du championnat de printemps du 19 au 24 mars 2007 à l'ENV d'Alger-Plage. Le séminaire sera encadré par M. Azzoug Mohamed, juge-arbitre international.

Le National "Printemps" ce week-end

La baie de Tamentfoust abritera, ce week-end, les épreuves nautiques dans les séries Optimist garçons et filles, Planche à voile (Mistral et Pléial garçons et filles), Laser 4,7 (garçons et filles), le 470 et le Vaurien.

Plus de 100 concurrents représentant 14 ligues issus d'une vingtaine de clubs ainsi que les Forces navales, ont déjà confirmé leur participation.

Ces joutes nautiques constituent la 2e phase du championnat national, la 1re étant le championnat d'hiver qui s'est déroulé du 24 au 29 décembre 2006 à l'Ecole nationale de voile.

IL A EU UN MALAISE

Plus de peur que de mal pour Yefsah

Juste après la réunion qui l'a réuni avec la délégation du Nigeria, Djaâfar Yefsah, directeur du Comité d'organisation des Jeux africains a eu un malaise dû à un pic de tension. Il a été évacué d'urgence au CNMS pour une consultation médicale. Heureusement, il y a eu plus de peur que de mal et il a repris ses occupations.

R.S.